



**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DE GÉOGRAPHIE**  
de Saint-Dié-des-Vosges

33<sup>e</sup> édition

**30 sept,  
1<sup>er</sup> & 2 oct  
2022**

# déserts

PAYS INVITÉ :  
**LE PORTUGAL**

**FORUM DE GEOGRAPHIES CRITIQUES  
GEOGRAPHIES COLONIALES ET ANTICOLONIALES DU DESERT**



# **FORUM DE GEOGRAPHIES CRITIQUES – GEOGRAPHIES COLONIALES ET ANTICOLONIALES DU DESERT**

**Pascal CLERC, Géographe**

**Federico FERRETTI, Géographe**

**Patrick MINDER, Historien-géographe**

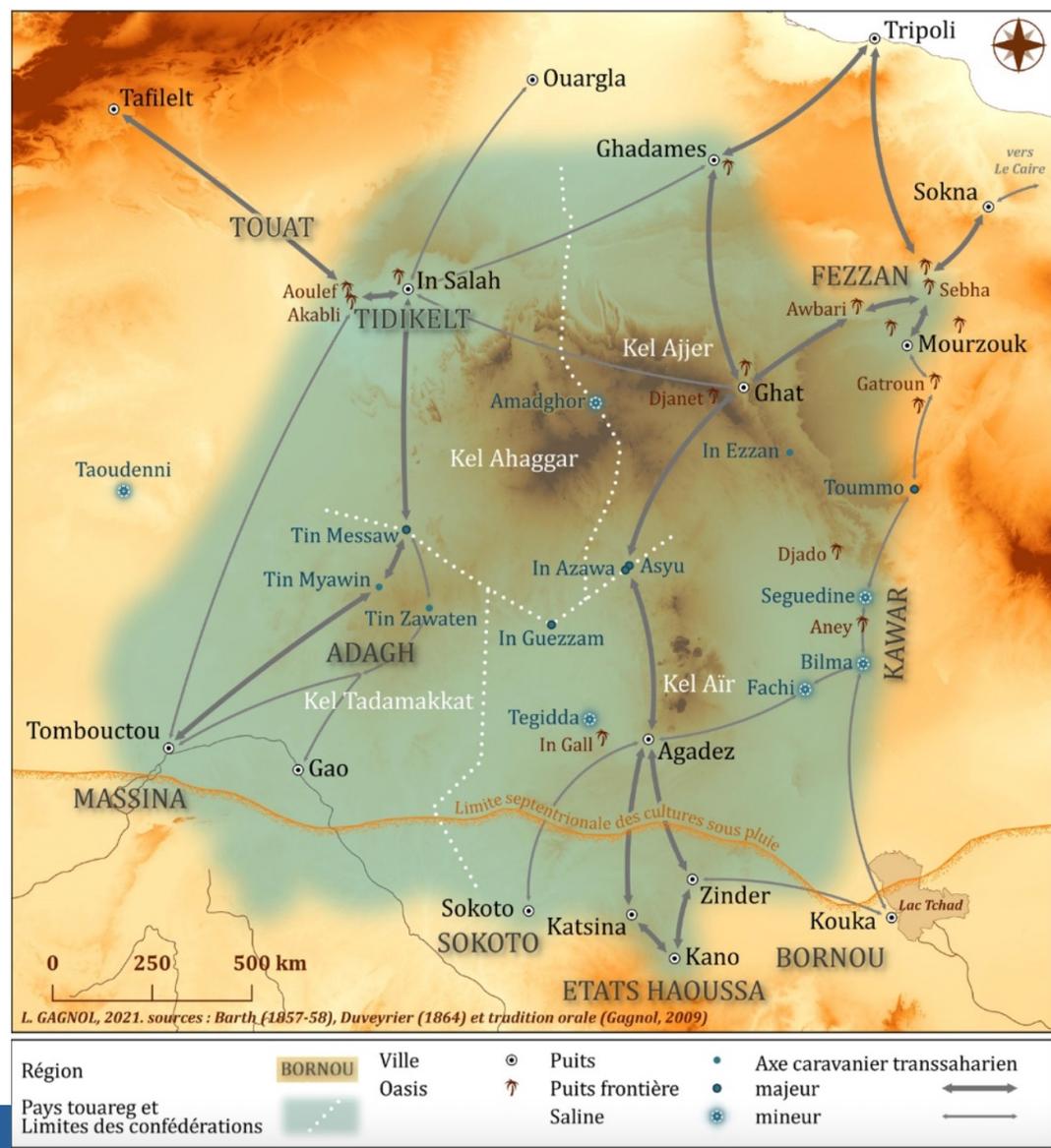
**Philippe PELLETIER, Géographe**

# Nomadisme et sédentarité

L'état colonial impose une vision  
westphalienne des frontières

L'exemple des Touaregs (Tamasheq)

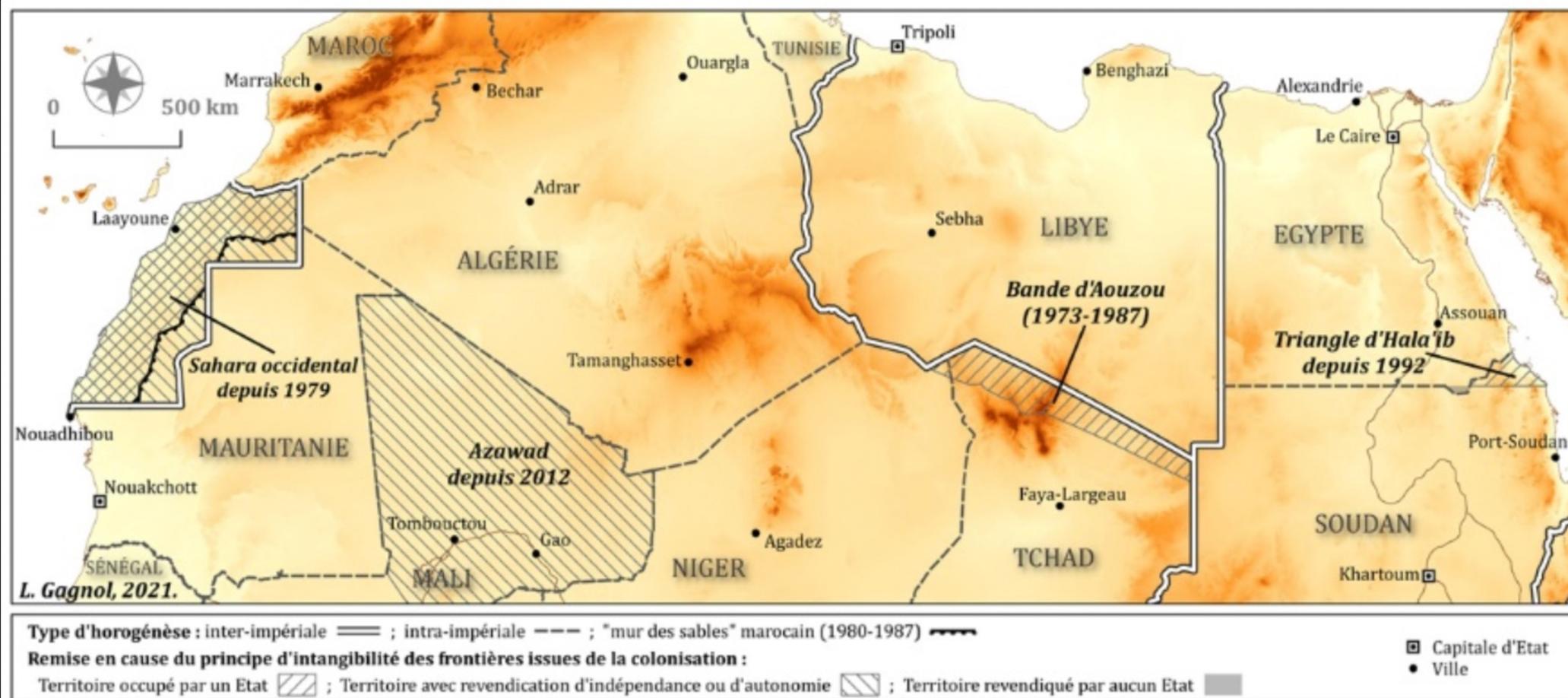
D'après Laurent Gagnol: *Géohistoire des frontières sahariennes. L'héritage nomade enseveli sous les murs de sable*, dans le *Bulletin de l'Association de géographes français, Un monde de frontières ?*, vol. 99-1, 2022, p. 53-75



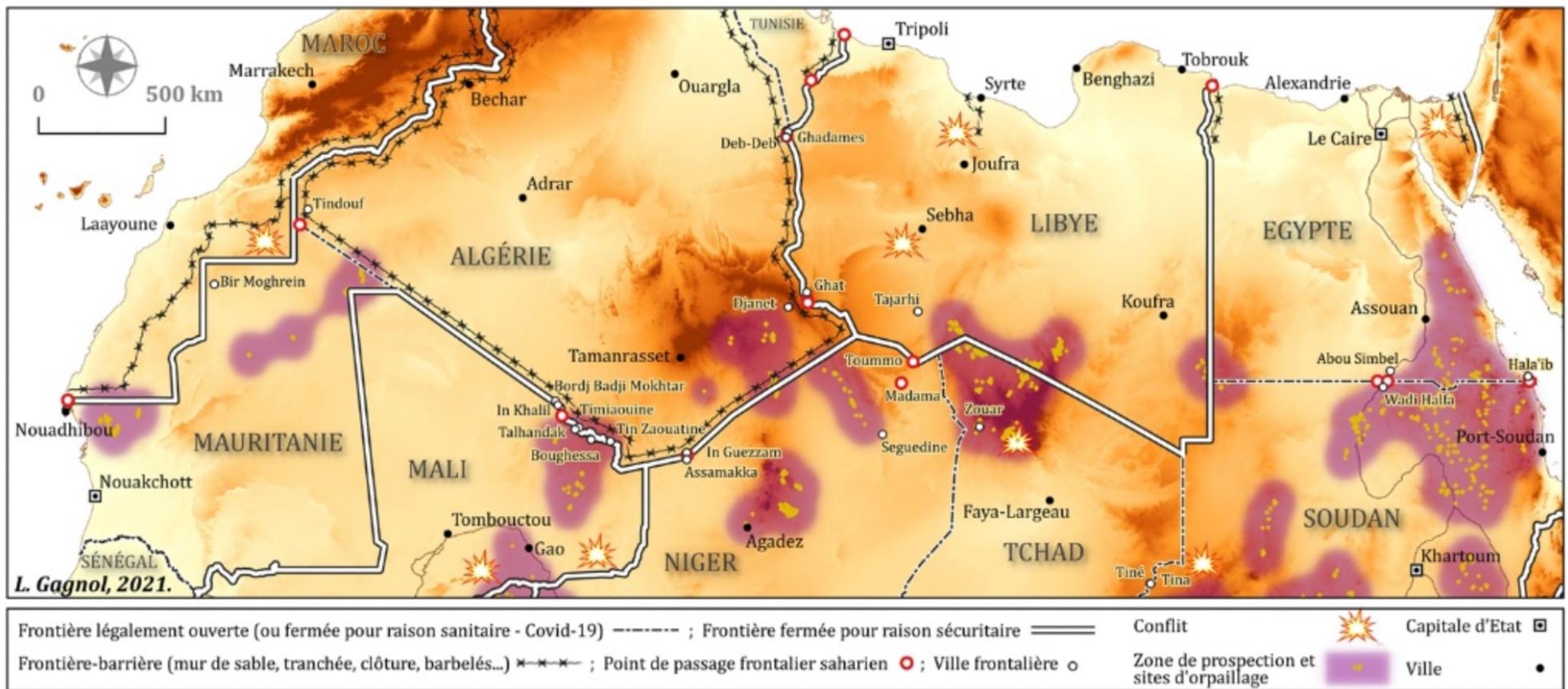
<https://journals.openedition.org/bagf/docannexe/image/9030/img-1.jpg>



<https://journals.openedition.org/bagf/docannexe/image/9030/img-2.jpg>

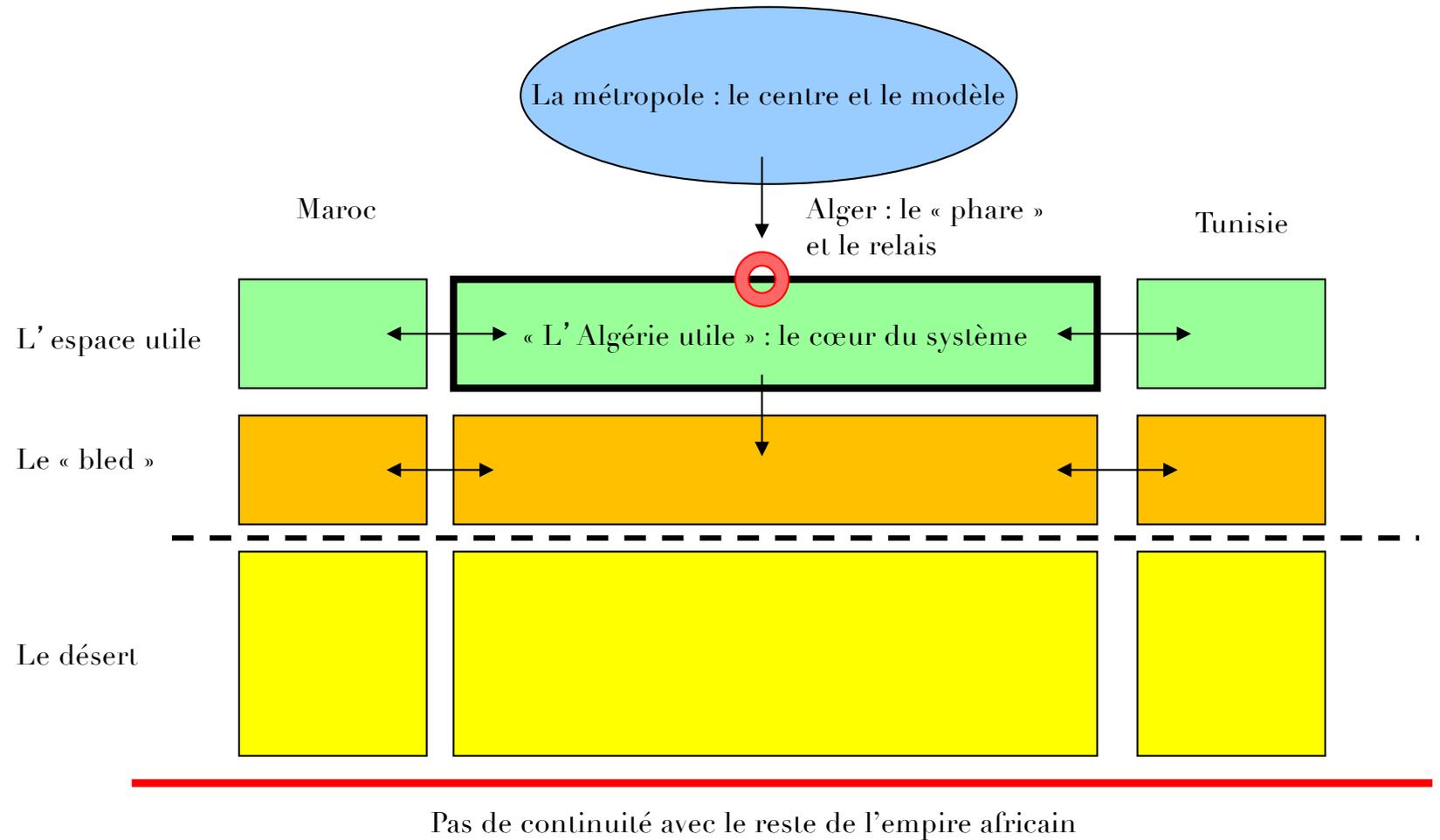


<https://journals.openedition.org/bagf/docannexe/image/9030/img-4.jpg>



<https://journals.openedition.org/bagf/docannexe/image/9030/img-5.jpg>

# Le Sahara et ses habitants au prisme du regard colonial



« Son intelligence, enfermée dans le cercle étroit des préoccupations matérielles ne chevauche jamais les nuées. Elle ne se prête pas aux vastes conceptions, aux abstractions, aux spéculations. » (Hardy, 1927)

« L'indigène pratique l'assolement biennal sur jachère. Il laboure vers novembre, quand la terre mouillée se laisse pénétrer par le soc de bois de la charrue traînée par sa femme ou un âne décharné ; il gratte le sol sans le retourner. Il chante. Heureusement, ici, les touffes de doum sont rares. Il sème quand la terre s'est un peu tassée et se soucie rarement de donner un second labour pour protéger sa semence contre les oiseaux. » (Despois, 1931)

« On n'oublie pas quand on les a vu à l'œuvre, un Lefèvre, un Nivelles, un Emmanuelli, leur ascendant sur les populations indigènes, leur fermeté, leur justice, leur humanité, leur sympathie pour ces grand troupeaux humains dont ils sont vraiment les bons bergers. » (Bernard et Moussard, 1924)

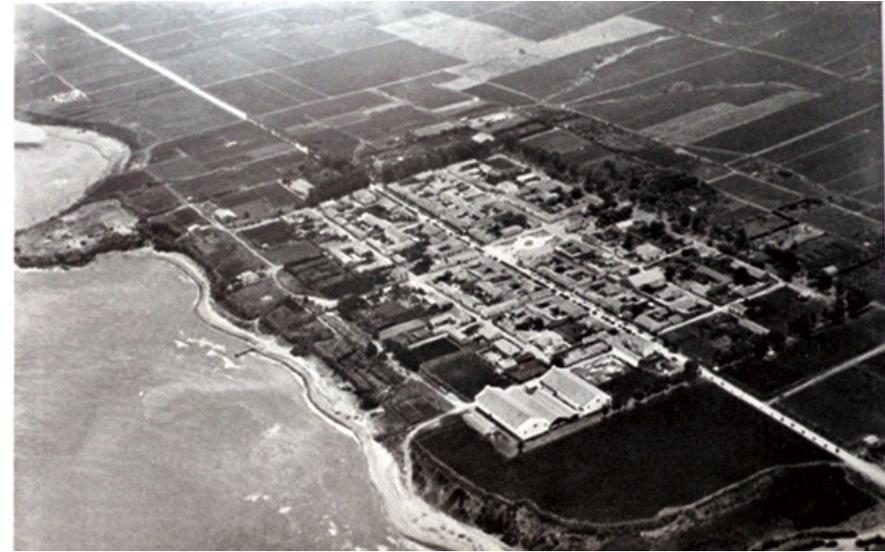
« Leurs yeux sont bruns foncés, ils ont exactement la coloration et l'aspect des yeux de gazelle. » (Demoulin, 1928)

« Ce qui domine chez ces fauves – tout l'indique – c'est l'énergie. » (Hardy, 1927)



«L'agriculture en Algérie. 1. Autrefois. — 2. Aujourd'hui. En haut le labourage avec l'ancienne charrue indigène, simple soc de bois que traîne un petit âne, et qui égratigne le sol plutôt qu'il ne le fend. En bas, le labourage actuel qui se fait avec la charrue européenne et donne des labours profonds. Aussi les rendements à l'hectare ont-ils beaucoup augmenté (jadis 5 à 6 hectolitres pour l'ensemble; aujourd'hui, 7 à 8 pour les terres des indigènes, 12 à 13 pour celles des colons européens). (1. Phot. Michel. 2. Phot. Branger.)». In GALLOUÉDEC L., MAURETTE F. (1922). *Géographie de la France et de ses colonies. Classe de Troisième*. Paris: Hachette, p. 286.

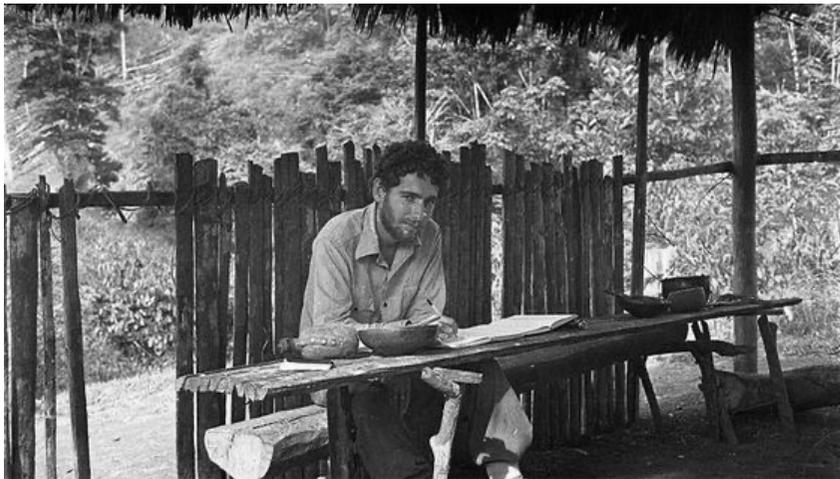
« à part des betoums épars, des palmiers isolés ou étiques auprès d'abris indigènes misérables, il n'y a absolument rien que le sol raboteux, revêtu d'une croûte gypseuse, et désespérément nu. » (Zimmermann, M., *Voyage en Algérie*, 1925, p. 36)



«Un village de colonisation: Villebourg près de Cherchel (Phot. Entreprises Photo-aériennes Moreau)». In BERNARD A. (1937). *Géographie Universelle (tome XI) Afrique septentrionale et occidentale. Première partie: généralités — Afrique du Nord*. Paris: Colin, planche XXII

**« La rue courbe est le chemin des ânes, la rue droite le chemin des hommes. La rue courbe est l'effet du bon plaisir, de la nonchalance, du relâchement, de la décontraction, de l'animalité. La droite est une réaction, une action, un agissement, l'effet d'une domination sur soi. Elle est saine et noble. » (Le Corbusier, 1952)**

Philippe Descola  
**Par-delà nature  
et culture**



« Le drame de l'Afrique, c'est que l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire. Le paysan africain, qui depuis des millénaires, vit avec les saisons, dont l'idéal de vie est d'être en harmonie avec la nature, ne connaît que l'éternel recommencement du temps rythmé par la répétition sans fin des mêmes gestes et des mêmes paroles.

(...) Dans cet univers où la nature commande tout, l'homme échappe à l'angoisse de l'histoire qui tenaille l'homme moderne mais l'homme reste immobile au milieu d'un ordre immuable où tout semble être écrit d'avance.

Jamais l'homme ne s'élance vers l'avenir. Jamais il ne lui vient à l'idée de sortir de la répétition pour s'inventer un destin.

Le problème de l'Afrique et permettez à un ami de l'Afrique de le dire, il est là. Le défi de l'Afrique, c'est d'entrer davantage dans l'histoire. C'est de puiser en elle l'énergie, la force, l'envie, la volonté d'écouter et d'épouser sa propre histoire. »

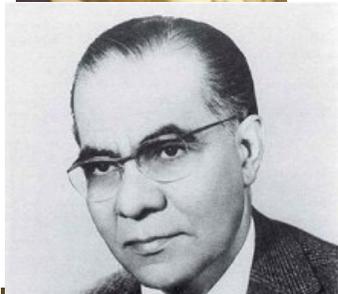
(Nicolas Sarkozy, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, le 26 juillet 2007)

# Quelques géographes, et une « région problème »



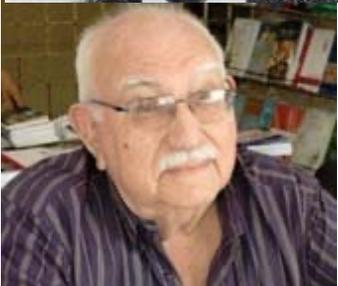
Mauro Mota  
(1911-1984)

- \* Pour l'IBGE : les Etats de Alagoas, Bahia, Ceará, Maranhão, Paraíba, Piauí, Pernambuco, Rio Grande do Norte and Sergipe
- \* Pour Andrade: le « polygone des sècheresses »



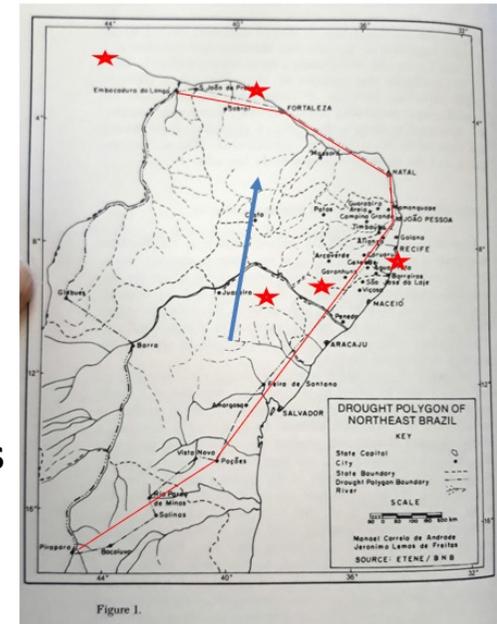
Josué De Castro  
(1908-1973)

- \* Pour Castro: « une erreur de navigation en 1500 et une erreur d'interprétation en 1960 »
- \* Le désert intérieur (sertão) a été étudiée par géographes et historiens comme aire de refuge historique d'indigènes, esclaves fuyards et groupes marginalisés

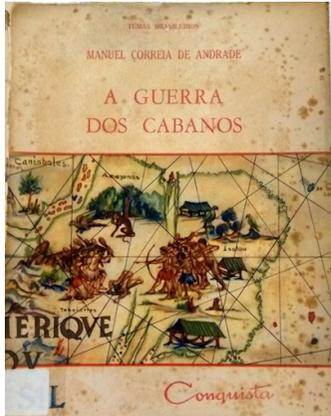


Manuel Correia  
de Andrade  
(1922-2007)

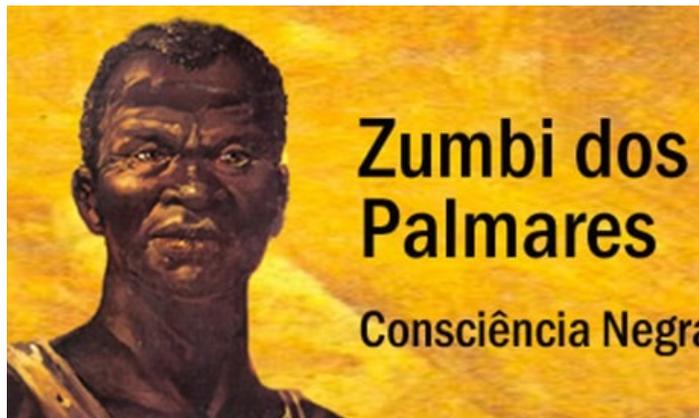
- \* Des formes de rébellion populaires se sont ensuite exprimé par les *Ligas Camponesas* considérées des antécédents du MST



# Une histoire de révoltes populaires



- Josué de Castro paya tribute au Quilombo de Palmares en évoquant la littérature populaire: « Les chanteurs populaires qui ont toujours raconté l'indomptable courage des leaders populaires qui ont donné leur vie pour la justice »
- Dans sa *Geografia da Fome*, il a amplement référencé la guerre de Canudos de 1897-98 d'après les travaux d'Euclides da Cunha
- Manuel Correia de Andrade a été l'un des premiers avocats de l'insurgence populaire de Noirs, indigènes et caboclos dans le Nordeste, que l'historiographie brésilienne n'avait pas encore « pris au sérieux ». Le géographe observa que les mouvements révolutionnaires du 19<sup>e</sup> siècle furent amplement supportés par des esclaves et des indigènes.



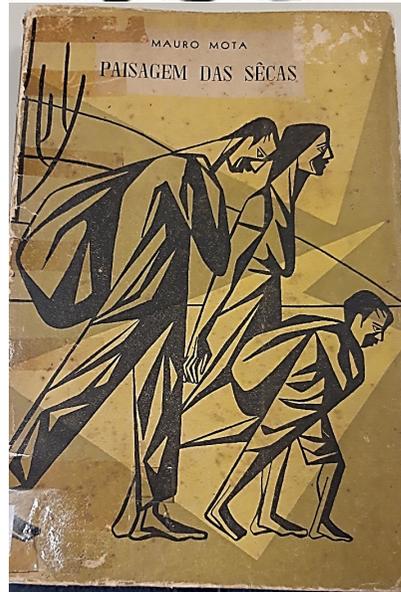


## Le cycle du sertão: de la sécheresse à la boue

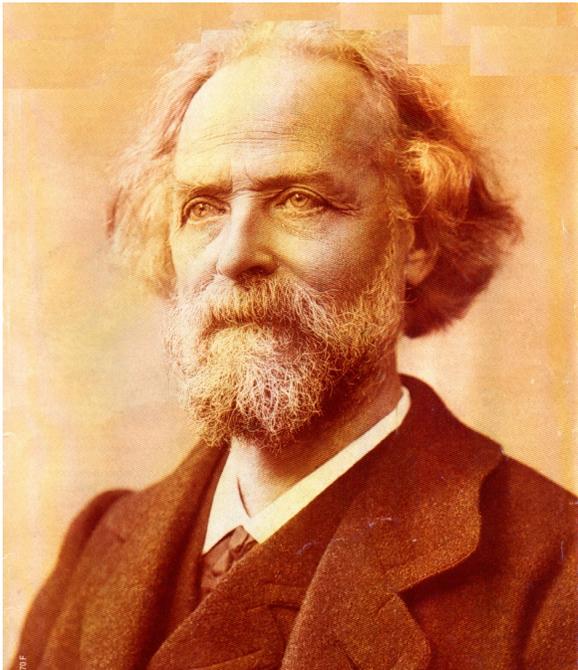
- Cette aire trouve des expressions artistiques dans la *literatura de cordel*, qui malgré ses origines ibériques comme genre s'enracine fortement dans ces territoires
- Mota et Castro s'inspiraient également du réalisme narratif d'auteurs s'intéressant aux problèmes sociaux et environnementaux du Nordeste tels que Rachel de Queiroz et Jorge Amado.
- L'auteur de *Vidas Secas*, Graciliano Ramos, était un dissident de l'*Estado Novo* et racontait les histoires des *Retirantes* qui s'échappaient du Sertão.
- Les premières nouvelles de Josué, tels que *Documentário do Nordeste*, s'inspiraient fortement de ces thèmes, y compris la rage sociale des *cabras*, pour lesquels les alternatives se réduisaient entre la fuite et l'enrôlement dans le *Cangaço*

# Bandits et géopoétique

- Pour Castro, caractéristiques du sertão sont « sa cruelle géographie de la faim » mais aussi ses histoires de résistance comme des « bandits sociaux » tels que Jesuino, Antonio Silvino, Lampião comparés au mythe de Robin Hood
- Il voyait l'épopée des Cangaceiros et des révoltes comme celle de Canudos sont vues comme un résultat de l'histoire coloniale du Brésil et « des tentatives désespérées d'échapper à la misère du Nordeste »
- De l'autre côté, la cruauté de figures comme Virgulino Ferreira 'Lampião' (1898-1938) a repoussé une partie de la population qui admirait les gestes de ces bandits mais les craignait aussi
- L'un des ouvrages les plus célèbres de Mota, *Paisagem das sêcas* (1958), est à la fois un tribut littéraire à Graciliano Ramos et un livre de géographie « active » considérant aussi les responsabilités de l'histoire coloniale



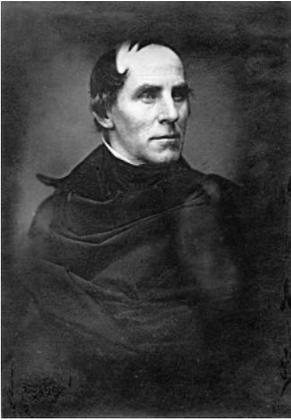
É. RECLUS, le  
DÉSERT  
et le  
« SAUVAGE »



« Mais cette force de compréhension, cette **capacité plus grande de l'homme moderne**, qui lui permet de **reconquérir le passé du sauvage dans son milieu naturel antique et de l'associer**, de le fondre harmonieusement avec ses idées plus affinées, tout cet accroissement de force ne peut aboutir à une reconquête définitive, normale, qu'à la condition pour l'homme nouveau d'embrasser tous les autres hommes, ses frères, dans un même sentiment d'unité avec l'ensemble des choses » (H&T, p. 538)

**1891** : Lit *Walden* de Thoreau (1854)

# Wilderness



Thomas **COLE**  
(1801-1848)

CRONON William (1996) : « The Trouble with Wilderness ; or, getting back to the wrong nature ». Ed. fr. 2009 + 2016.

**1836** : Thomas COLE : « *The most distinctive, and perhaps the most impressive, characteristic of American scenery is its **wildness*** ».

**1861** : Henry D. THOREAU, *Walking* : « *The West of which I speak is but another name for the **Wild**, and what I have been preparing to say is, that in **Wildness** is the preservation of the World* » .

Sémantique + **histoire religieuse**

Le **sublime** + la *Frontier*

**1964** : *Wilderness act*, lieu qui « *semble principalement affecté par les forces de la nature et où l’empreinte de l’action humaine est en grande partie indécélable* »

*Deep ecology*. Biodiversité. Anthropocène.



David Henry  
**THOREAU**  
(1817-1882)



*Mt Sinai, El Greco 1614*



*Les Juifs dans le désert,  
Tintoretto 1580*

## *Wilderness, concept biblique*

Exode 14 : 3 = « *And Pharaoh will say of the children of Israel, They are entangled in the land, the **wilderness** hath shut them in* » (version King James)

Marc 1 : 12-13 = « *And immediately the Spirit driveth him **into the wilderness**. And he was there **in the wilderness forty days**, tempted of Satan ; and was with the **wild beasts** ; and the angel ministered unto him* ».

« *Aussitôt, l'Esprit poussa Jésus dans **le désert** (...) Il était avec les bêtes sauvages...* » (version Louis Segond)

*Oxford English Dict.* > XVIIIe s. : lieu désert, indompté, aride. Sauvage, inexploité.

*Midbar* (hébr.) : pâturage, terre inhabitée ≠ *chemama* (espace aride)



Assemblée dans une carrière vers Nîmes, 1785

# Le Désert protestant

**1685** : Révocation de l'édit de Nantes (**1598**)

Parallèle avec l'exode du peuple juif

Imitation du Christ dans le désert (*in the wilderness*)

Culte. Phénomènes extatiques ou charismatiques.

**1787** : Édit de tolérance de Versailles